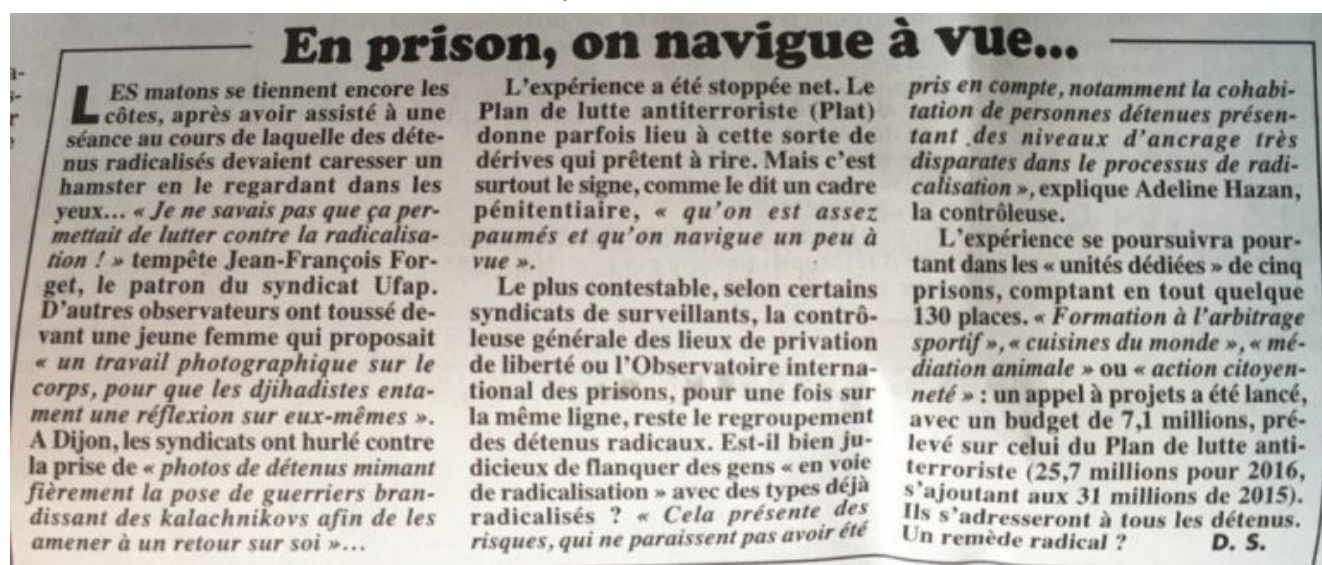


7 millions pour déradicaliser à coups de "médiation animale" ou de contemplation de hamster...

écrit par Christine Tasin | 17 mars 2017



Je vous conseille d'en rire, et d'oublier ce que vous pourriez faire avec 7 millions... pour déradicaliser efficacement.

On sait que les -logues et autres associatifs qui se gobergent aux frais de la princesse aiment fumer la moquette, mais le résultat dépasse toutes nos espérances.

Mon pauvre Mohamed, tu es radicalisé ? Allez caresse le hamster en le regardant dans les yeux, c'est magique...

Petit Farid, tu es radicalisé ? Viens donc avec tata Dounia rouler le couscous, c'est magique...

Cher Anouar, tu es radicalisé ? Photographie les corps de tes co-détenus radicalisés, tu vas voir, c'est magique...

Oussama, tu es radicalisé ? Viens poser avec une kalasch, que je te prenne en photo, l'effet est magique et immédiat...

Nordine, tu es radicalisé ? Viens vite, on va ramasser les papiers dans la cour de la prison, les actions citoyenneté il n'y a que ça de vrai...

Quelques extraits symptomatiques de la dégénérescence d'un

certain nombre "d'intellos" en orgasme à l'idée d'avoir trouvé le CONCEPT magique...

D'accord, on rigole bien. Mais en attendant ça nous coûte 7 millions ; en attendant les radicalisés se multiplient et sont de plus en plus radicalisés (et en plus ils se foutent de notre gueule)...

En prison, on navigue à vue...

LES matons se tiennent encore les côtes, après avoir assisté à une séance au cours de laquelle des détenus radicalisés devaient caresser un hamster en le regardant dans les yeux... « Je ne savais pas que ça permettait de lutter contre la radicalisation ! » tempête Jean-François Forget, le patron du syndicat Ufap. D'autres observateurs ont toussé devant une jeune femme qui proposait « un travail photographique sur le corps, pour que les djihadistes entament une réflexion sur eux-mêmes ». A Dijon, les syndicats ont hurlé contre la prise de « photos de détenus mimant fièrement la pose de guerriers brandissant des kalachnikovs afin de les amener à un retour sur soi »...

L'expérience a été stoppée net. Le Plan de lutte antiterroriste (Plat) donne parfois lieu à cette sorte de dérives qui prêtent à rire. Mais c'est surtout le signe, comme le dit un cadre pénitentiaire, « qu'on est assez paumés et qu'on navigue un peu à vue ».

Le plus contestable, selon certains syndicats de surveillants, la contrôlée générale des lieux de privation de liberté ou l'Observatoire international des prisons, pour une fois sur la même ligne, reste le regroupement des détenus radicaux. Est-il bien judicieux de flanquer des gens « en voie de radicalisation » avec des types déjà radicalisés ? « Cela présente des risques, qui ne paraissent pas avoir été

pris en compte, notamment la cohabitation de personnes détenues présentant des niveaux d'ancrage très disparates dans le processus de radicalisation », explique Adeline Hazan, la contrôléeuse.

L'expérience se poursuivra pourtant dans les « unités dédiées » de cinq prisons, comptant en tout quelque 130 places. « Formation à l'arbitrage sportif », « cuisines du monde », « médiation animale » ou « action citoyenneté » : un appel à projets a été lancé, avec un budget de 7,1 millions, prélevé sur celui du Plan de lutte antiterroriste (25,7 millions pour 2016, s'ajoutant aux 31 millions de 2015). Ils s'adresseront à tous les détenus. Un remède radical ? **D. S.**